

Investissements et maîtrise de la dette

A la veille du débat d'orientation budgétaire, le 12 février, le premier adjoint, en charge des finances, Pierre Dussurgey répond aux questions de Vaulx-en-Velin Journal concernant les grands axes de la politique municipale.

Lire p.4

Le Grand parc à l'heure d'hiver

Contrairement aux idées reçues, le Grand parc, habituellement bondé l'été, ne s'éteint pas l'hiver. Balade un matin ensoleillé, rencontres avec des sportifs et avec les équipes techniques qui s'affairent à l'entretien de ce site naturel.

Lire p.12



Claude Tchavouchian,
l'Histoire au bout
du pinceau **lire p.2**

La zone franche urbaine reconduite jusqu'en 2020

La Zone franche urbaine de Vaulx-en-Velin devait s'arrêter au 31 décembre 2014. Elle sera finalement prolongée jusqu'en 2020. Le point sur les changements à venir et sur les résultats contrastés de ce dispositif considéré néanmoins comme un "levier de croissance" par les entrepreneurs.

Lire page 6





Françoise Ciccarelli croque la vie vaudaise

FRANÇOISE CICCARELLI a la pêche. A 72 ans elle dévore le temps. Tout ce qui se passe à Vaulx-en-Velin est bon à prendre. Les activités culturelles, les sorties, la vie associative n'ont plus de secret pour elle. "J'aime le contact. C'est très enrichissant toutes ces associations, toutes ces activités qui ont lieu dans la ville. Je ne reste pas à la maison", confie-t-elle. Que ce soit pour aider à l'épluchage des cardons, participer au jazz au coin du feu, aux repas de Frachon ou de Carco, pratiquer la danse folklorique, Françoise réfute le titre de bénévole, car elle n'aime pas les contraintes, mais est présente partout ; là où il y a du lien à créer. C'est son dada. "Je suis comme une abeille qui butine", admet-elle en souriant. Cette femme pleine d'énergie, au regard pétillant, aime sa ville et s'enthousiasme pour tout ce qui s'y passe : "C'est exceptionnel toutes les bonnes choses qu'on a ici et qui sont accessibles à tous". J.P



Anna Bourgeaux, au rythme de la zumba

PROFESSEUR de fitness et de gymnastique acrobatique, Anna Bourgeaux donne des cours de zumba à l'espace Carco, dans le cadre des activités de l'association Ougarit. Cette discipline allie la pratique du sport et la détente. Les rythmes sont à dominante latins, du meringue en passant par la salsa, le flamenco, la samba. "On trouve aussi de la variété et j'adapte la musique à mon public", précise-t-elle. Un public uniquement féminin. "Les femmes viennent ici pour se défouler, sortir de chez elles", précise-t-elle. Pendant le cours, l'ambiance est très dynamique. Elle a l'exigence d'une ancienne gymnaste de haut niveau, d'une battante qui s'est aussi formée à l'aérobic et possède tous les certificats pour enseigner la zumba sous ses différentes formes. Originaire de l'Ardèche, elle découvre la ville avec plaisir et apprécie de travailler dans un milieu associatif : "C'est plus convivial et moins élitiste". J.P

Claude Tchavouchian, "Ma douce France"

Bénévole à l'association vaudaise la Case africaine, cet artiste, peintre, sculpteur, se fait ardent défenseur de la paix, à travers son art.

"J'AI PLEIN de souvenirs. J'ai aidé mon père à se sauver quand la Gestapo est venue chez nous pour l'arrêter. J'ai dit : Papa, il est au travail", raconte Claude Tchavouchian. Né en 1941, sa prime enfance est marquée par la guerre. "Ma sœur a été tuée par les Allemands, parce qu'elle avait craché sur l'un d'eux. Elle avait onze ans. Je ne l'ai pas connue. C'est mon père qui m'a raconté tout ça", poursuit-il. Ce père communiste, réfugié en France, lors du génocide perpétré contre les Arméniens, va entrer dans la Résistance, aux côtés d'autres Arméniens.

Claude Tchavouchian se souvient : "Missak Manouchian est venu plusieurs fois chez nous. Je connaissais très bien sa femme Mélinée. Après la mort de son mari, elle venait souvent à la maison".

En 1947, sa famille fait partie de cette vague d'Arméniens qui, répondant à l'appel de Staline, part vivre en Arménie, remplie d'illusions. "Nous sommes allés aider l'Union soviétique", raconte-t-il. Comme tant d'autres, ils connaîtront la déception.

C'était le début de la guerre froide. "J'avais sept ans, je ne savais pas un mot d'arménien. C'était très dur. Là-bas, comme ici, j'étais considéré comme un étranger". S'il garde de l'enfance des souvenirs douloureux, son adolescence est marquée par la réussite : "J'ai fait l'école des Beaux-Arts à Erevan. A 16 ans, j'ai participé à un concours et j'ai remporté la première place". Au fil des années, il va s'imposer



"Toute ma vie, j'ai été considéré comme un étranger. D'ailleurs, c'est le titre que je donne à mes expositions."

comme artiste reconnu, expose à Moscou et Saint-Petersbourg, Léningrad, à l'époque.

Il fait partie du cercle des artistes soviétiques, se distingue aussi en jouant de l'accordéon : "Je faisais danser les autres au son des valse musettes". Parallèlement, il s'inscrit à l'Institut

des langues étrangères. "C'est là où j'ai rencontré ma femme", confie-t-il. Deux fils vont naître de cette union.

Ambassadeur de la paix

Et, c'est pour rejoindre l'un d'eux, qu'il décide de rentrer en France. "Ma douce France, le pays de mon enfance.

Une partie de ma famille y était restée. Je suis revenu, après la mort de mon père". C'est aussi une période où l'Arménie, devenue indépendante après l'effondrement de l'URSS, est fragilisée par une guerre à sa frontière, avec l'Azerbaïdjan, dans le Haut-Karabagh, peuplé en majorité d'Armé-

niens. L'histoire n'en finit pas de se répéter et l'artiste dénonce un massacre de plus de population. Il fait de la paix son combat, en devient l'ambassadeur auprès de l'Unesco, au sein de l'association internationale des Arts plastiques.

Dorénavant, dans le petit atelier que l'association la Case africaine a mis à sa disposition, est entreposée une partie de ses oeuvres. On peut y voir, entre autres, le portrait et le buste de Missak Manouchian, celui aussi de Charles Aznavour. "Lorsque je suis arrivé en France, j'ai eu la chance de rencontrer Eitel Moutome Douba. J'étais sans boulot, on n'avait rien à manger. De fil en aiguille, je suis devenu bénévole".

A 74 ans, l'artiste est inépuisable. Des expositions sont déjà prévues à Lyon, à l'occasion du centenaire du génocide arménien. Claude Tchavouchian espère aussi, de nouveau, pouvoir exposer à Vaulx-en-Velin, dans cette ville où il a pu trouver de l'aide et du réconfort. "Toute ma vie, j'ai été considéré comme un étranger. D'ailleurs, c'est le titre que je donne à mes expositions". Aujourd'hui, il se dit "content et apprécie d'avoir plein d'amis au sein de l'association". Cependant, sa satisfaction serait encore plus grande s'il pouvait transmettre son savoir : "Actuellement, je ne peux rien donner car je n'ai pas de lieu où le faire", déplore-t-il.

Jeanne Paillard



Lahbib Akhdi et Mohamed Ali Hannachi

Lahbib Akhdi, une révélation au centre Georges-Levy

Gamin de la Grappinière, ce jeune homme de 18 ans a été un pari pour l'équipe du centre social. Un pari gagnant, au point qu'au fil des ans, il est devenu un modèle pour les gamins du quartier.

"C'est un garçon qui s'est révélé au cours des actions de solidarité du centre social Georges-Levy, estime Samia Bencherifa, coordinatrice du pôle adolescents et pré-ados. Lahbib, c'est le mec du quartier qui est devenu un modèle inspirant pour les autres jeunes. Pour son engagement d'abord, mais aussi par son extrême bienveillance et la façon qu'il a eut de redresser la barre avec brio."

Malgré sa carrure de colosse, Lahbib Akhdi, en terminale sciences et technologies du management et de la gestion au lycée Pierre Brosolette de Villeurbanne, devient presque mutique quand il s'agit de se raconter. Qu'importe, les habitués du centre social Georges-Levy le font pour lui. Tous reconnaissent son implication et la persévérance avec laquelle il s'applique à mobiliser les jeunes pour divers projets culturels, sportifs ou éducatifs. Un peu turbulent lorsqu'il était plus jeune, Lahbib explique son

changement de cap par une prise de conscience lors des projets de solidarité internationale conduits par la structure, et notamment, lors d'un voyage au Proche-Orient en février 2011. "Cela nous a pris un an pour tout organiser et financer le déplacement qui nous a conduit de Beit Sahour à Jérusalem, en passant par Tel Aviv, Bethléem, Hébron ou Ramallah." Une gifle pour lui. "On entend parler des problèmes en Palestine dans les médias, mais se rendre compte de la situation de ses propres yeux, c'est autre chose", soutient-il.

Pendant dix jours, au contact des habitants, il s'est senti utile. "Rencontrer des réfugiés au camp d'Aida et parler avec eux, c'est une expérience qui m'a changé", avoue Lahbib. Ce sentiment d'utilité, Lahbib Akhdi a voulu le prolonger à son retour en devenant animateur à la Grappinière. Depuis trois ans, il encadre les gosses de ce quartier qui l'a vu grandir. Et ce

qu'il aime par dessus tout, c'est l'esprit de communauté qui règne entre les murs du centre Georges-Levy. Une certaine alchimie s'est créée au fil du temps avec les autres animateurs du centre Levy, et notamment avec Mohamed Ali Hannachi, 27 ans. Lui aussi fréquente le centre social de la Grapp' depuis toujours. "J'ai d'abord été animé, avant de devenir animateur", souligne-t-il un franc sourire aux lèvres. Comme Lahbib Akhdi, il s'active énormément au sein de la structure dont il est l'un des bénévoles. Et c'est très fier qu'il sort de sa poche la copie du diplôme qui atteste de ses compétences en animation et pour lequel l'équipe l'a beaucoup soutenu. Hyperactif, il s'implique dans beaucoup d'associations, dont Event'issage et le Boxing club vaudais. Normal quand on porte le nom du boxeur le plus illustre du 20^e siècle.

Maxence Knepper

EN IMAGES



Adoma, un chantier qui donne satisfaction

C'est en présence de la députée-maire Hélène Geoffroy que le chantier Adoma, destiné à la construction de la résidence sociale Condorcet, a reçu le label Trophée bleu. "C'est une distinction interne à l'entreprise et qui récompense des opérations exemplaires", a expliqué Stéphane Cecille, directeur d'exploitation de GFC, filiale de Bouygues immobilier. Des jeunes vaudais ont pu intégrer l'équipe du chantier, ce dont s'est réjoui Hélène Geoffroy : "Je suis sensible au fait que l'entreprise tende la main à des jeunes frappés par le chômage et leur donne une première expérience professionnelle". A l'issue des travaux, en avril, 85 résidents du foyer Adoma du Mas du Taureau dont la démolition est prévue en juin, seront relogés dans cette résidence.



Roulez en auto partage avec Bluely

Vaulx dispose désormais d'une station Bluely au centre ville, rue Maurice-Audin, à deux pas de la mairie. Le service d'auto partage du groupe Bolloré, ouvert à Lyon en octobre 2013, s'est étendu à la première couronne et devrait compter une centaine de stations d'ici à deux mois, dont une deuxième à Vaulx, au Carré de soie. Le groupe Bolloré met aussi à la disposition des titulaires du permis de conduire des voitures électriques, pratiques et économiques. Cinq bornes sont en place avec deux ou trois voitures en libre service. C'est le même système que Vélo'v. Différentes formules d'abonnement sont proposées et le coût de l'utilisation oscille entre 0,20 et 0,30 euros la minute. Tel : 04 72 69 69 69 ou www.bluely.eu



Plus de 400 participants à la 7e Rand'O Givrée

La météo n'était pas vraiment clémente dimanche 1^{er} février pour la 7^e édition de la Rand'O Givrée. Qu'il importe, c'est un peu le principe de cette course. Qu'il neige, qu'il vente ou qu'il fasse grand beau, ils sont toujours nombreux à se presser au Grand Parc pour affronter les différents circuits de la course d'orientation. "On a vu de très jolis oiseaux voler au-dessus des lacs", s'émerveille la petite Pauline, qui a fait la randonnée en compagnie de ses parents et de ses frères et sœurs. 35 bénévoles étaient mobilisés pour le bon déroulé de l'évènement.



Barbusse et Césaire exposent ensemble

"C'est un joli projet qui a créé des liens entre les élèves de nos deux établissements", souligne Marc Lextreyt, principal du collège Aimé-Césaire. Jeudi 29 janvier, les jeunes de Césaire et Barbusse se sont retrouvés dans la salle polyvalente de Césaire pour le vernissage de l'exposition présentant les travaux qu'ils ont menés l'an passé avec la Slea et l'artiste Claude Couffin. "C'est un premier pas qui devrait en amener d'autres", assure le principal du collège Henri-Barbusse, Robert Poirot.



La MJC présente ses vœux

La maison pour tous a présenté ses vœux lundi 26 janvier. Ils ont été lancés par les joyeux drilles de la compagnie Tôt ou tard, en résidence dans la structure. "Il faut donner les clefs du vivre ensemble, a rappelé le nouveau président, Michel Rocher en présence du directeur, des élus et des adhérents. 2015 sera l'année du bilan et du nouveau projet". Un nouveau projet qui recevra le soutien de la ville et sera axé sur l'éducation populaire.



Des Vaudais honorés par la fondation SNCF

C'est un "Coup de cœur solidaire" que la Fondation SNCF a remis à l'association vaudaise Simil 500, le 27 janvier à l'Hôtel de Région. Simil 500 a pour objectif, avec des jeunes en situation de handicap, la préservation et le maintien en état de marche et de circulation des véhicules ferroviaires. Engagée depuis vingt ans dans la prévention de l'illettrisme et plus largement dans l'aide aux jeunes en difficulté, la Fondation SNCF encourage toutes les initiatives associatives qui visent à s'ouvrir au monde et à faire vivre la solidarité. <http://site.simil500.com>

Photo © DR

A la veille du débat d'orientation budgétaire, le 12 février, le premier adjoint en charge des finances répond aux questions de *Vaulx-en-Velin Journal*.

Pierre Dussurgey : "Notre objectif est de soutenir des investissements tout en maîtrisant au mieux la dette"

Dans quel état d'esprit est-on, lorsqu'adjoint aux finances, on est à la veille de la présentation de son premier débat d'orientation budgétaire (DOB)?

C'est le premier, dont nous avons la maîtrise. Nous en avons présenté un juste après l'élection de la nouvelle majorité, en avril 2014. Le budget n'avait pas été voté par l'ancienne majorité, et nous avons donc décidé de refaire un débat d'orientation budgétaire, avec déjà quelques réorientations, notamment concernant la rentrée scolaire. Celui que nous allons présenter le 12 avril 2015 sera différent, par rapport à aux années précédentes. En effet, jusqu'alors, le débat d'orientation budgétaire était composé de trois ou quatre pages très techniques, ne laissant que peu de place aux orientations politiques. Nous avons la volonté d'apporter au débat un document plus complet et largement diffusé. Nous voulons travailler dans la transparence. La culture du secret, c'est fini.

Lorsque vous avez été élus il y a bientôt un an, et même pendant la campagne électorale, le maire avait d'emblée annoncé vouloir réorienter certains investissements votés par l'équipe de Bernard Genin. Qu'en est-il ?

Notre projet porte principalement sur l'éducation. Il faut donc faire des choix. En effet 100 millions d'euros sont nécessaires pour rénover et construire de nouvelles écoles, notamment trois groupes scolaires qui auraient dû être déjà réalisés. Le report du projet de centre aquatique va nous permettre de commencer à financer nos écoles.

D'où provenaient ces financements extérieurs ?

De l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), de la Région et du Département. Les financements du centre aquatique ont ainsi pu être réorientés. Ce qui devrait nous permettre de démarrer en 2015 la construction de l'école René-Beauverie (NDLR : lire en page 5).

“ Les recettes, nous les avons trouvées pour 2015 grâce au travail d'Hélène Geoffroy auprès des acteurs de la Politique de la Ville ”

Pourtant l'ANRU n'a pas pour vocation à financer des écoles ?

Ce n'est pas sa mission première, et de plus, il a fallu renégocier en urgence avant la fin de la convention qui s'achevait en 2014. Une prolongation a été obtenue par Hélène Geoffroy après consultation des partenaires.

Quels sont les autres axes, par rapport aux orientations de l'ancienne majorité sur lesquels vous avez travaillé ?

En premier lieu, la maîtrise des coûts. Nous travaillons également sur l'optimisation financière, par exemple, déclencher les recettes dès lors qu'une réalisation est effectuée. Il faut savoir que les financements extérieurs sont versés six mois, parfois un an



“ Nous voulons travailler dans la transparence. La culture du secret, c'est fini. ”

après la fin d'opération. Nous mettons en place des procédures afin de les obtenir plus rapidement.

L'an dernier, votre objectif était de réaliser une économie de quel montant par rapport au budget précédent ?

Sur le budget précédent, nous n'avions pas d'objectif en terme d'économie, puisqu'un certain nombre d'engagements financiers étaient votés. Mais dans un budget, l'essentiel porte sur l'équilibre. Ce sont donc soit des recettes supplémentaires qu'il faut réaliser, soit des dépenses en moins qu'on doit effectuer. Les recettes, nous les avons trouvées pour 2015 grâce au travail d'Hélène Geoffroy auprès des acteurs de la Politique de la Ville, laquelle permet d'aider les collectivités les plus en difficulté.

Notre souci premier est de soutenir des investissements tout en maîtrisant au mieux la dette pour construire des écoles, mais aussi des gymnases et inscrire d'autres équipements. La dette est importante - autour de 58 millions d'euros, notre objectif étant de la diminuer pendant la durée du mandat.

Quels sont les autres postes sur lesquels investir, tout en conservant un équilibre budgétaire, et quels sont les grands axes du débat d'orientation budgétaire ?

Un des grands axes concerne non pas l'investissement, mais le fonctionnement : Dès notre arrivée, nous avons décidé de supprimer les voitures des adjoints et des membres du cabinet de la maire, et c'est un signe important. Cela représente une économie d'environ 40% du budget des berlines du parc automobile de la ville.

Nous travaillons aussi sur la sécurité. Nous avons déjà recruté trois policiers municipaux en 2014 ; nous allons en embaucher en 2015 avec un objectif de vingt policiers en fin du mandat contre sept au début. Nous allons

aussi mettre l'accent sur la vidéosurveillance.

Le sport et la culture, indissociables de l'éducation, sont également importants. Enfin, en urbanisme, un domaine sur lequel nous partageons la maîtrise avec la métropole de Lyon, nous souhaitons reprendre les quatre ZAC. Le thème économique, sur laquelle nous n'avons pas les pleins pouvoirs bien entendu, nous cher-

chons à recréer du lien avec les entreprises. Notre objectif est d'ouvrir des réseaux aux jeunes, afin qu'il trouvent plus facilement des emplois. C'est une réelle volonté politique de notre part et la mission locale est un véritable partenaire pour y parvenir.

En matière d'environnement, nous travaillons, avec l'adjoint en charge de la délégation, sur un certain nombre de dossiers, celui de la gestion des déchets à l'Hôtel de ville entre autres. Nous souhaitons aussi mettre en place un plan climat (NDLR : débattu au conseil municipal du 12 février), lequel va permettre de réduire la consommation d'énergies tout en

accroissant les énergies vertes. Du statut d'observateur au sein de la Métropole, nous voulons devenir acteur.

Enfin, la citoyenneté est l'un des grands thèmes de notre action. Nous avons créé huit conseils de quartier, et tous fonctionnent. Nous allons aussi mettre en place un conseil des seniors, un conseil de la vie associative... On réfléchit aussi à un conseil municipal des jeunes. L'idée est bien de créer du lien à Vaulx-en-Velin.

Propos recueillis par Jacques Boucaud

CONCERTATION

Hélène Geoffroy reçue à l'Élysée par François Hollande

La députée-maire de Vaulx-en-Velin et d'autres élus locaux ont échangé avec le Président de la République sur leurs préoccupations.

INVITÉE par François Hollande le jeudi 30 janvier, à l'Élysée avec six autres maires de villes de banlieue, la députée-maire de Vaulx-en-Velin Hélène Geoffroy se réjouit de l'écoute du Président de la République. Pendant plus de deux heures, diverses problématiques autour du rôle de la République dans les territoires, ont été évoquées par ces élus de sensibilités politiques variées. Le chef de l'Etat, avait reçu dans la matinée, des directeurs d'écoles, chefs d'établissement et recteurs, et dans l'après-midi, des responsables associatifs et des intellectuels. "Comment rééquilibrer le territoire en terme de mixité sociale ? Comment travailler mieux avec les bailleurs sociaux ?" sont des questions au cœur des préoccupations des élus locaux. "On veut que les familles qui s'en sortent restent chez nous", a insisté Hélène Geoffroy devant le chef de l'Etat. Elle et d'autres lui ont d'ailleurs fait remarquer que lorsqu'une famille de quartier populaire va mieux, elle met moins de 18 mois à le quitter et est ensuite remplacée par une famille encore plus démunie.

Hélène Geoffroy a pu constater que les solutions en région parisienne sont



encore plus difficiles à trouver qu'en province, à cause de l'absence de concertation entre les villes. Alors que l'intercommunalité, telle qu'elle existe dans l'agglomération lyonnaise, aide à remédier aux difficultés. Pour la députée-maire de Vaulx-en-Velin, par ailleurs vice-présidente de la Métropole de Lyon, cette entité est en effet "une chance", même s'il est encore utile d'y intensifier les mécanismes de

solidarité. En présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation, Hélène Geoffroy a aussi défendu un "plan école au sens large", comprenant aussi bien la rénovation des bâtiments que le retour des fédérations de parents d'élèves en banlieue. Elle a aussi parlé au Président de la République d'Histoire et de mémoire partagée.

CENTRE

Face à une trentaine de personnes, le projet du futur groupe scolaire René-Beauverie a été présenté aux membres conseil de quartier du centre jeudi 29 janvier par l'adjointe aux Travaux, Muriel Lecerf.

La future école Beauverie présentée au conseil de quartier

FACE À une trentaine de participants, la seconde réunion publique du conseil de quartier du centre ville a porté sur la présentation du futur équipement René-Beauverie. "La priorité du mandat reste l'éducation, ont précisé en préambule Liliane Badiou, l'adjointe de quartier et Muriel Lecerf, adjointe aux Travaux. Il y a eu beaucoup de retard et l'école aurait dû sortir de terre lors du précédent mandat. Pour la rentrée scolaire 2014, la ville a scolarisé 3739 enfants en primaire. En 2020, ce seront près de 5000 enfants, d'après les prévisions que nous avons en main". Afin de favoriser la réussite des écoliers vaudais, la construction de nouveaux équipements est indispensable étant donné que les groupes scolaires actuels sont saturés.

Dans le cadre de la Zone d'aménagement concertée (Zac) de l'Hôtel de Ville, l'école René-Beauverie, du nom d'un ancien adjoint, sera livrée à la rentrée 2018. Elle comportera 18 classes, un relais assistantes maternelles de 10 places, un établissement accueil du jeune enfant (EAJE) de 30 places, deux classes pré-élémentaires pour les 2-3 ans, 6 classes maternelles et 10 classes de primaire pour les 5-12 ans. Sans oublier des équipements ouverts sur le quartier : un gymnase, une salle d'activité, une salle polyvalente... Autre fait notable, le bâtiment sera à énergie positive⁽¹⁾. L'équipement sera situé sur une parcelle de 8800m² à l'angle des avenues Gaston-Monmousseau et Gabriel-Péri. Il sera livré pour la rentrée 2018 et son montant estimé à près de 17 400 000 euros. Une partie des fonds prévus pour financer le projet du centre aquatique, annulée par la nouvelle majorité municipale, sera déployée pour financer l'école.

Toutefois, le besoin en équipement scolaire est tel qu'une école en bâtiments modulaires accueillera onze classes sur les anciens terrains de tennis mitoyens à la piscine Jean-Gellet. Il



Équipement Beauverie + logements

s'agit là, d'une opération provisoire en attendant que le futur groupe scolaire prenne forme. Une solution provisoire pour accueillir les écoliers, le temps des opérations.

"Et le stationnement !"

L'assemblée n'a pas tardé à réagir sur la question du stationnement. Un point qui revient ponctuellement lors des réunions du conseil de quartier.

"Cette question est problématique, explique Muriel Lecerf. Nous ne pouvons créer 18 classes sans places de stationnement supplémentaires. Des places ont été créées rue du Pré de l'Herpe et un parking provisoire de douze places sera aménagé pour que les parents déposent les petits. Toutefois, c'est un équipement de quartier et les modes doux sont à privilégier". Les élus ont par ailleurs assuré que des accueils

seront prévus dès 7h30 car certains parents travaillent tôt.

"Pas mal d'enfants arrivent en ville pour les accueillir comment fait-on ?" , a demandé un habitant. "Quatre ZAC sont en cours, ont souligné Muriel Lecerf et Liliane Badiou. On tente de d'urbaniser de façon raisonnée. Certains permis de construire ont été bloqués car trop d'immeubles allaient être construits. Nous sommes en retard sur les

constructions d'écoles. C'est le cas de l'équipement Beauverie, et au Sud, de l'école Odette-Carthaillac qui porte juste un nom pour le moment".

Pour en revenir à l'école Beauverie, le projet sera choisi en février par un jury. La validation aura lieu en juin et les premiers coups de pelles dès 2016.

Rochdi Chaabnia

(1) : Bâtiment qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme.

SUD

La Bricc, une brigade de la débrouille

La Brigade de construction collective a pris ses quartiers à la Tase. Cette association fourmille d'idées pour transformer les matériaux usagers en petits bijoux de créativité.

LEUR BRIGADE ne s'occupe ni des mœurs, ni des stup, mais de récup'. Pour Amaury Perrin et ses acolytes de la Brigade de construction collective (la Bricc), "le déchet n'est pas un déchet". Le co-président de l'association est intarissable quand il s'agit de parler des nombreux projets qu'ils ont en tête. Chez ces as de la bricole, les palettes, "une source infinie de matière", deviennent mobilier, les bidons et autres boîtes de conserves, des poêles à foyer fermé et les bouteilles en plastiques, des jardins suspendus.

Depuis l'automne dernier, ils ont pris leur quartier à la Tase, allée du Textile, dans un espace mis à disposition par des entreprises. "Ce local, c'est notre base arrière et notre lieu de production avec tout l'outillage dont nous avons besoin, mais nous continuons à mener des actions et des ateliers hors les murs dans toute l'agglomération", annonce le jeune homme.

L'association qui en est à ses débuts, profite d'une bonne dynamique impulsée par une équipe jeune dont la moyenne d'âge ne dépasse pas 30 ans, et d'un solide réseau qui regroupe d'autres structures associatives et des entreprises. "Nous nous inscrivons complètement dans la mouvance de l'économie sociale et solidaire



et du "Do it yourself", autrement dit, le fait maison, explique Amaury Perrin. Nos chantiers sont participatifs et ouverts à tous ceux qui veulent transmettre leurs savoirs faire techniques et à ceux qui désirent apprendre. Nous souhaitons que professionnels et amateurs puissent se rencontrer".

Pour le moment, la Bricc réunit une dizaine de membres et pas moins de 30 personnes étaient présentes au

dernier apéro-bricolo, qui a lieu le deuxième mercredi du mois, à la Boulangerie du Prado (Lyon 7^e). L'équipe est à la recherche de bonnes volontés et de lieux susceptibles de recevoir des ateliers hors les murs. Si l'envie de vous dégourdir les doigts et les méninges vous démange, il ne vous reste plus qu'à les contacter...

MK

www.facebook.com/assolabricc

GRAPPINIÈRE



Un programme inauguré le 6 février

L'IMMEUBLE, situé rue du général Delestraint, comprend 45 logements destinés, en priorité, aux salariés des entreprises locales. Réalisé par l'équipe composée de l'opérateur Accelia et du cabinet d'architectes Ludmer & Bouvier, le programme fait partie du projet de renouvellement urbain mené par la Ville et la Métropole. L'opération comprend des logements du T2 au T5 répartis sur trois bâtiments équipés de panneaux solaires et dont les toits sont végétalisés.

EN BREF

Deux nouvelles rues au Pré de l'Herpe

Dans le cadre de la Zone d'aménagement concertée (ZAC), deux nouvelles rues sont créées au Pré de l'Herpe.

Elles relient les avenues Gabriel-Péri, Gaston-Monmousseau et Maurice-Thorez et assurent la desserte des futures résidences et du supermarché Casino. Les nouvelles rues Gaston-Bachelard et du Pré-de-l'Herpe comprendront des places de stationnement et seront en zone 30.

© GreenBuilding

Photo © DR

ENTREPRENDRE

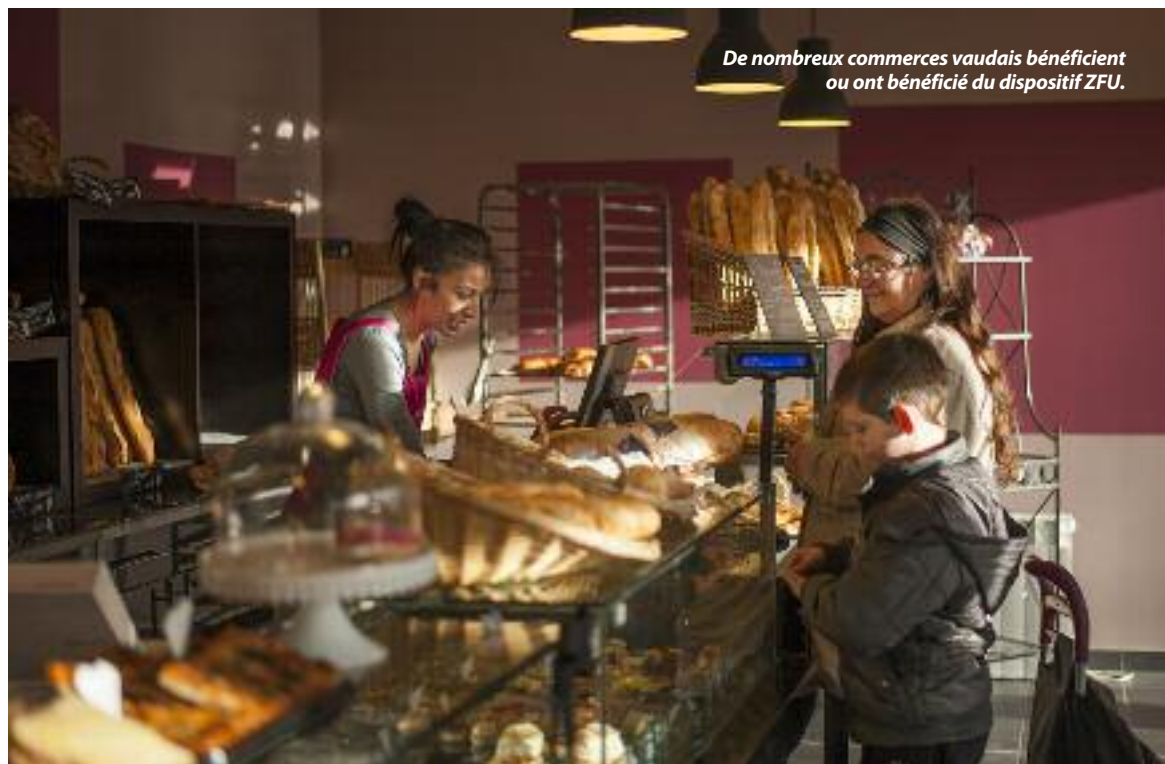
La Zone franche urbaine de Vaulx-en-Velin devait s'arrêter au 31 décembre 2014. Elle sera finalement prolongée jusqu'en 2020. Le point sur les changements à venir et sur les résultats contrastés de ce dispositif considéré néanmoins comme un "levier de croissance" par les entrepreneurs.

La Zone franche urbaine de Vaulx reconduite jusqu'en 2020

DEPUIS sa création en 1996, la zone franche urbaine de Vaulx-en-Velin s'étire du Petit Pont aux quartiers Est, en passant par le Mas du Taureau, la Grappinière, le Centre-ville et une partie du Pont-des-Planches (voir carte). Durant les 19 dernières années, les 1659 entreprises qui la composent ont représenté un atout indéniable en matière d'emploi et de développement de la ville. Pour beaucoup, elles ont contribué au dynamisme vaudais. Dès sa mise en place, le principe était simple : en contrepartie d'exonérations fiscales, les entreprises qui s'y installent s'engagent à embaucher de la main d'œuvre issue des quartiers prioritaires de l'agglomération.

Un projet social et urbain

"Le rôle de la ville est de veiller à ce que la ZFU remplisse son double objectif initial. D'une part la diversification des territoires en amenant des entreprises dans des zones jusqu'à présent uniquement résidentielles, et d'autres part, être vigilant à ce que dans ces mêmes entreprises, les emplois créés bénéficient aux personnes issues des quartiers prioritaires", estime Stéphane Gomez, adjoint à la maire délégué à la Politique de la ville, au Renouvellement urbain, aux Equipements publics et à la Valorisation du patrimoine.



De nombreux commerces vaudais bénéficient ou ont bénéficié du dispositif ZFU.

Un temps incertain, la reconduction du dispositif pour les cinq prochaines années a donc de quoi rassurer le monde économique et les acteurs de la Politique de la ville. "C'est une très bonne nouvelle, insiste Cyriaque Rios,

directeur de GR Projets Immobiliers, promoteur de l'immeuble de bureaux Stargate, en cours de construction avenue Salvador-Allende. La présence d'une ZFU joue forcément dans les investissements. C'est un argument de

poinds, au-delà du bon positionnement géographique de la commune et du cadre de vie sympathique. Cela permet à Vaulx-en-Velin de rivaliser avec les villes voisines et d'être davantage compétitive".

Si le territoire de la ZFU n'a pas été modifié pour le moment, il risque dans les mois à venir d'être réétudié. La refonte des zones franches, nommées à présent "Territoires entrepreneurs", s'accompagne d'ajustements afin de rendre le zonage le plus efficient possible (lire texte ci-contre). "Cela va permettre un redécoupage du périmètre vaudais pour enlever les zones pavillonnaires qui ne répondent pas à la logique ZFU", explique Stéphane Gomez. Une manière de lutter contre ce qu'on appelle l'effet d'aubaine. Certaines entreprises disposent en effet de boîtes aux lettres afin de profiter des exonérations, sans toutefois chercher à créer des emplois dans la commune. La réécriture du dispositif devrait éviter cela. Pour répondre aux mieux aux attentes des acteurs économiques, la municipalité a décidé d'organiser régulièrement des rencontres de travail. La dernière, le 4 décembre a réuni une quinzaine d'entreprises. "C'est indispensable pour savoir comment les accompagner dans leurs démarches et leur rappeler que ce dispositif, ce n'est pas seulement un moyen de défiscaliser, mais un projet social et urbain", conclut l'élu.

Maxence Knepper

3 QUESTIONS À : Maria Coulon-Lamier
Gérante de l'entreprise UBIC Concept & développement



Photo © DR

Quel est votre domaine d'activité ?
Nous sommes basés à Vaulx-en-Velin depuis 2007. Au départ, nous étions rue Alexandre-Dumas, à la Soie, avant qu'on s'installe avenue du 8-mai-1945, à la Grappinière. C'est à ce moment-là que nous avons rejoint la ZFU. Notre société manage divers autres entreprises spécialisées notamment dans la rénovation urbaine et la maintenance du patrimoine (traitement des graffitis, nettoyage haute pression, désaffectage, peinture de mobilier urbain).

qui impliquent un besoin de nouvelles compétences. Ces salariés polyvalents que nous recherchons, c'est justement dans les quartiers prioritaires que nous les trouvons. La diversité de parcours ne nous fait pas peur, au contraire : elle est une réelle richesse pour nous. C'est de l'excellence opérationnelle.

Quels sont les avantages que vous avez tirés de la Zone franche urbaine ?

C'est un levier de performance, de compétitivité et de croissance. Grâce aux exonérations sociales et fiscales, nous avons pu investir et embaucher deux commerciaux. Cela nous a permis de démarcher de nouveaux clients et des nouveaux marchés. Cet investissement en capital humain nous a aidé à passer de 5 à 33 salariés en 10 ans. Ce n'est évidemment pas seulement dû à la ZFU, mais c'est la preuve par l'exemple de l'intérêt d'un tel dispositif. Notre groupe vient de

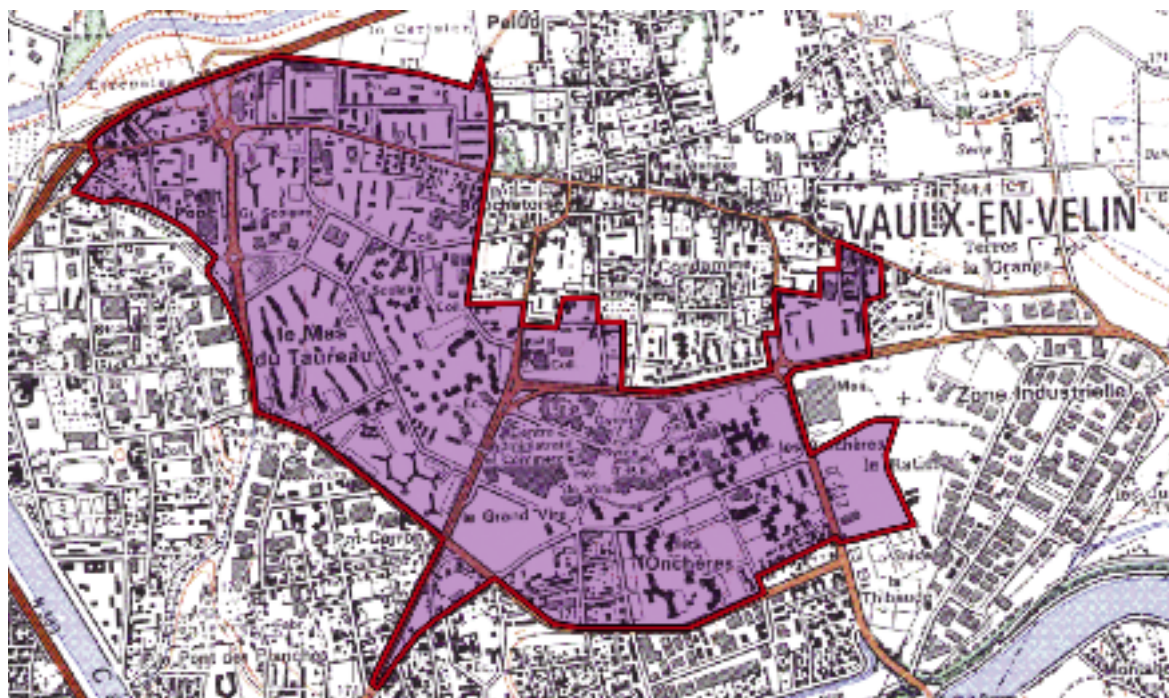
recevoir le prix de l'Innovation sociale, (lire page 7) et c'est en partie grâce à cela que nous devons cette distinction. Et il n'y a pas que les avantages fiscaux qui nous font rester dans le périmètre. Être en ZFU, c'est aussi un état d'esprit. La première société qui m'a donné ma chance lorsque je suis sortie de l'école, c'est Tarvel, qui était installée en zone franche urbaine. En m'installant à mon tour dans un quartier prioritaire, je souhaitais poursuivre cette voie. Propos recueillis par M.K

ZFU, ce qui va changer

UN BILAN mitigé en matière d'emploi devait les amener à disparaître au 31 décembre 2014. Les Zones franches urbaines ont pourtant été reconduites jusqu'en 2020, sous l'appellation "Territoires entrepreneurs". L'Assemblée nationale a toutefois fait évoluer les règles en matière d'exonérations afin de limiter les effets d'aubaine. Si la nouvelle loi prolonge l'exonération d'impôts sur les bénéfices, elle réduit la durée et le plafond de cet avantage fiscal qui passe ainsi de 14 ans à 8 ans (5 années à taux plein, puis 3 ans à taux dégressif). Le plafond lui, est ramené de 100 000 euros à 50 000 euros. Il devrait toutefois être relevé de 5 000 euros par nouveau salarié résidant dans les quartiers défavorisés. Quant aux bénéfices réalisés hors d'une ZFU, ils sont exclus de l'exonération et soumis aux règles générales en matière de fiscalité. Les députés ont également voté un amendement conditionnant ces exonérations à une clause d'embauche locale : au moins 30% des salariés des entreprises concernées doivent résider dans ces quartiers défavorisés. Précédemment, le seuil était à 50%, un taux jugé difficile à obtenir. Si les exonérations fiscales (impôt sur les bénéfices) sont reconduites, il n'en est pas de même pour les cotisations sociales qui "ne se justifient plus", selon la secrétaire d'Etat à la Ville, Myriam El Khomri. M.K



La ZFU réunit 1659 entreprises, soit 3700 salariés.



Quelques chiffres

- Création en 1996.
- La ZFU de Vaulx réunit 1659 entreprises (contre 400 à sa création), soit 3700 salariés.
- Le dispositif permet, en moyenne, la création de 300 entreprises par an. 32 % dans la construction, 26% dans le commerce. 8% de ces créations sont des transferts d'activités d'entreprises présentes sur d'autres communes et qui s'installent dans le périmètre de la ZFU.
- Le taux de chômage chez les 15-64 ans est de 21% dans la commune (Insee 2011). 61% des demandeurs d'emploi vaudais habitent dans la zone franche urbaine.

CONSOMMATION

Soldes 2015 : un hiver bien frisquet

Concurrence d'internet, ventes privées, promotions tout au long de l'année dans les grandes enseignes du textile ou encore les récents attentats... Tous ces facteurs ont impacté le début des soldes d'hiver.

PAS DE FOULE ni de files d'attente dans les rues du centre-ville ou du Village pour le premier jour de soldes. "On aurait dit que les commerces ferment plus qu'ils ne soldent", ironise un passant. Deux enseignes sont sur le point de fermer rue Emile-Zola, l'artère principale. Au Village, ce n'est pas plus évident. "Heureusement qu'on a une clientèle d'habités", souligne Francette Knecht, gérante de la boutique Graffiti center depuis neuf ans. On ne peut pas s'aligner sur les rabais des grosses enseignes. Pour les indépendants les marges sont relativement faibles. Du coup, on démarre avec des rabais à moins 30%. Je constate aussi qu'avec les ventes privées ou internet, on perd la frénésie des soldes et avec la baisse du pouvoir d'achat, les gens font des achats raisonnés et ne cèdent plus aux coups de cœur". Du coup, la gérante table sur l'ultime semaine de soldes avec sa dernière arme : le coup de balai à -50%.

Ça bouche aux Sept chemins

Chez les grandes enseignes le même constat est partagé : ce n'est pas la folie. Dans tous les centres commerciaux de France, on note une baisse de la fréquentation. D'après le Centre



"Aux Sept chemins, le début des soldes a été mitigé", constate Violaine Sétiey, la directrice.

national des centres commerciaux (CNCC), on constate un recul de 3% de fréquentation par rapport à l'année 2014, sur la première quinzaine de soldes. Soit 1,8 million de clients en moins. Les attentats de Paris et l'instauration du plan Vigipirate restent

deux hypothèses avancées. Au centre commercial les Sept chemins, cette baisse est bien constatée mais les chiffres ne sont pas communiqués. "Le début des soldes a été mitigé", constate Violaine Sétiey, directrice de la galerie marchande. Ce qui a permis de mainte-

nir un chiffre satisfaisant, c'est Carrefour qui a proposé des catalogues puissants. Pourtant les rabais de départ étaient de moins 50%. Petite spécificité pour le centre commercial à la lisière de Bron : les travaux du Boulevard urbain Est (BUE). La circulation est fortement

impactée aux heures de pointe. Ce qui constitue un léger manque à gagner pour l'hypermarché et les commerces.

Le Carré de soie tire son épingle

Au Carré de soie aussi ce n'est pas la frénésie. "Comme dans tous les centres commerciaux, poursuit François Porte, le directeur du centre. La matinée du 7 janvier a été satisfaisante mais avec les attentats c'est rapidement devenu le désert. Au delà de l'aspect économique, toutes les activités ont été impactées. Mais ici, on constate une baisse de seulement 2% par rapport à l'année dernière. Ce qui n'est pas si mal dans le contexte actuel". Avec la récente fermeture de Jardiland, une des locomotives, le Carré de soie aurait pu battre de l'aile. Malgré une grande surface de près de 8800m² vide, le lieu fonctionne relativement bien. Près 4,6 millions de personnes sont venues en 2014. Une augmentation de la fréquentation de 7%. Les soldes d'hiver ne sont pas encore terminées. Les rabais se poursuivent jusqu'au mardi 17 février et même au-delà dans certains magasins. De nombreuses enseignes braderont les collections d'hiver après la fin des soldes.

Rochdi Chaabnia

INNOVATION

AVI à la pointe de l'audiovisuel

Implantée au Sud, la société Audio vidéo intégration est spécialisée dans la vente et l'installation de systèmes audiovisuels complexes. Elle vient de se voir décerner un prix par la CCI.

IMPLANTÉE dans le parc urbain Est depuis un an et spécialisée dans l'étude de projets, l'installation et la maintenance de systèmes audio et vidéo, la société Audio vidéo intégration (AVI) a reçu le label "Pépites" de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Lyon. Le dispositif de la CCI va lui permettre de bénéficier de l'aide d'un consultant pendant deux ans pour augmenter sa croissance et passer du statut de PME (Petites et moyennes entreprises) à ETI (Entreprise de taille intermédiaire). "Ce coup de pouce sera précieux pour identifier de nouveaux leviers de croissance", précise Ivan Nicard, directeur d'AVI. Nous sommes aujourd'hui 25 salariés, dont 21 à Vaulx-en-Velin. Nous avons deux agences, une à Metz et l'autre à Montpellier. On espère à terme, installer deux autres agences, une à Paris et l'autre à Lille".

Un marché porteur

L'entreprise est spécialisée dans un marché de niche en plein boom. Elle travaille avec des collectivités et des



AVI a fêté ses quinze ans.

grandes entreprises. "Nous sommes spécialistes dans l'installation de tableaux dynamiques, de systèmes de visioconférence et interactifs pour les écoles, poursuit Ivan Nicard. Nous sommes aussi revendeurs d'équipements audio et vidéo. Nous avons près de 9000 références produits". Autre point de satisfaction pour AVI, un chiffre d'affaires en hausse de 20% avec 4,6 millions d'euros en 2014. Un beau résultat pour une structure créée à

Gerland il y a quinze ans et qui a démarré avec deux salariés. "Nous sommes sur un marché porteur, conclut le directeur. On espère pérenniser ce chiffre d'affaires. L'audiovisuel devient stratégique pour la communication interne et externe des différentes organisations". Sur sa lancée, AVI compte recruter trois à quatre nouveaux collaborateurs, des commerciaux et des techniciens.

Pratique : www.av-i.fr

Photo © DR

EN BREF

UBIC Concept et développement distinguée

L'entreprise vaudaise Ubic Concept et développement, fondée en 2002 par Maria Coulon Lamier, a été récompensée le 26 janvier à Lyon, lors de la 10^e édition de la Fête de l'entreprise co-organisée par la CGPME et le quotidien Le Progrès. Spécialisée dans le conseil en gestion et la stratégie de développement pour les sociétés de la rénovation des bâtiments et de la propreté urbaine, Ubic Concept et développement qui compte 33 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 2,8 millions d'euros, a reçu le prix de l'innovation économique.

La fin de Planet Adam Cré'acteurs

L'association basée localement chemin du Grand-Bois depuis le mois d'octobre 2014 est en cessation de paiement. Pour rappel, Planet Adam aide les porteurs de projets issus des quartiers populaires. Elle est également implantée à Vénissieux et à Villeurbanne.

L'association, écartée du programme national Entreprendre en banlieue, a fermé ses portes mercredi 28 janvier. Elle accompagnait encore 700 porteurs de projets à l'échelle de la Métropole.



Uni Graphic : la Scop cesse son activité

L'imprimerie Uni Graphic a mis les clés sous la porte, malgré ses efforts de créativité pour résister à la crise. Cette société coopérative ouvrière de production créée en 1971, était dirigée depuis 2006 par Isabelle Treffort et comptait une quinzaine de salariés. Après un plan de continuation / redressement en 2011, elle a été mise en liquidation judiciaire en décembre 2014.



VILLEURBANNE - ST JEAN

CAP CANAL







**DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE
GRACE A LA LOCATION - ACCESSION**

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE

du 2 au 4 pièces

A PARTIR DE 2.100 € / m² *

* Sous conditions de ressources et d'acquisition à usage de résidence principale.

RENSEIGNEMENTS & VENTE :

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

PHILOSOPHIE

Khal Torabully veut ouvrir une Maison de la Sagesse à Vaulx

Faire revivre les Maisons de la Sagesse est le projet du poète et sémiologue Khal Torabully. Ce rêve, réalisé à Grenade en 2013, pourrait s'ancrer à Vaulx et au-delà. Pour favoriser la rencontre de toutes les diversités et de tous les savoirs.

"L'IGNORANCE mène à la peur, la peur mène à la haine, la haine conduit à la violence... Voilà l'équation" disait Averroès, philosophe du 12^e siècle. Il est donc primordial de lutter contre l'ignorance de tout bord, développer la connaissance qui englobe la diversité des points de vue. Dans ce sens, rappeler les valeurs de la République ne va pas sans évoquer aussi les trésors de la civilisation islamique. C'est là que s'inscrit l'idée citoyenne du poète mauricien et vaudais Khal Torabully, visant à réactualiser la Maison de la Sagesse⁽¹⁾. La Bayt al Hikma, "ce joyau de la culture arabe", dit-il, qui accueillait les savoirs de tous et "a fleuri au 9^e siècle dans le monde arabo musulman. Aux abords des routes du commerce, là où passaient les denrées, les livres et les objets du savoir, des Maisons de la Sagesse ont vu le jour". Il s'agit, aujourd'hui, d'en faire une maison citoyenne et conviviale où s'instaure "le dialogue entre les religions et les thèmes culturels permettant de mieux comprendre l'autre". Les événements tragiques survenus en France récemment, les radicalités qui font leur ravage en d'autres territoires, donnent plus de sens, encore, à sa démarche.

"Fluidité, diversité, fraternité des rives et rêves du monde"

L'idée est née il y a trois ans, en Espagne, à Grenade. Surgie dans cette cité qui est la preuve éclatante de la coexistence des cultures et de leur mélange fertile, de la "convivencia", ce vivre ensemble entre juifs, chrétiens et musulmans. Grenade, dernière ville musulmane en Europe, reconquise par les Rois catholiques, le 2 janvier 1492. Une date qui marque la séparation et le rejet, l'exil des musulmans refusant de se convertir, comme le départ de nombreux juifs vers le Maroc, la Turquie... Khal Torabully a voulu raviver la mémoire de la "convivencia". Il a obtenu de nombreux sou-



En 2013, Khal Torabully a présenté son projet au siège de l'Unesco, à Paris.

tiens symboliques, tels ceux de Moussa Ali Iyé, de l'Unesco, Doudou Diene, ex rapporteur de l'ONU, créateur de la route Al-andaluz, Françoise Souchet, consul de France à Grenade, Jean-Michel Djian, journaliste et spécialiste des manuscrits de Tombouctou... L'acte de naissance de la Bayt al Hikma a été signé à la bibliothèque de l'Andalousie. Le jour de son inauguration était présent Ismaël Diadié Haidara, descendant d'un prince de Tolède. Il y avait aussi Beatriz Sola, issue d'une famille juive de Grenade, qui en prenant la parole ce jour là "a mis fin à cinq siècles de silence des juifs dans l'espace public grenadin", mentionne Khal Torabully.

Le poète souhaite ouvrir un tel espace de convivialité à Vaulx-en-Velin. Ville multiculturelle, "où l'on a une habitude de la différence et où l'on sent un réel désir de communiquer, de partager. Ville exceptionnelle à mes yeux et où j'habite depuis plus de dix ans". Dans celle qu'il qualifie de "petite ONU", il imagine déjà un espace de débat offrant "d'écouter l'autre et d'être écouté", un lieu "où l'on cherche ce qui nous rassemble". En total désaccord avec l'idée de "choc des civilisations", il

affirme : "C'est un discours haineux, voulu pour la confrontation Orient/Occident, qui n'est pas fondé et qu'il faut désactiver". Il combat toute pensée simpliste : "Ni noir, ni blanc, dit-il. Il faut penser gris, développer la pensée du compromis. C'est cela qui fait l'intelligence, développe de la distance". Khal Torabully imagine des actions tournées vers les jeunes, qui parfois se laissent attirer par les discours radicaux, absorbent "l'info du net" avec trop peu de recul et d'analyse. Il veut agir pour "que les jeunes prennent conscience qu'ils ont, ici, la chance de pouvoir apprendre" ; pour leur inculquer le respect du livre, les inciter à être créatifs et mobiles. Il rêve d'en emmener quelques uns à Grenade, d'autres à Tombouctou... Voyages initiatiques pour voir la beauté du monde et gagner en sagesse.

Fabienne Machurat

(1) La première Maison de la Sagesse a vu le jour à Bagdad, université scientifique construite par le calife Haroun Al-Rachid qui régna entre 786 et 809. Traducteurs, commentateurs, auteurs y travaillaient quotidiennement autour de manuscrits venant de tous horizons (écrits en arabe, perse, hébreux, araméen, syriaque, grec, latin, sanscrit) et traitant de différents sujets scientifiques, concepts philosophiques.

CINÉMA

"Un festival à taille humaine"

Après une édition des plus réussies, Manon Dionnet, coordinatrice du festival du court métrage francophone, dresse le bilan du cru 2015.



"La carte blanche au réalisateur Moussa Touré (au centre) a été particulièrement appréciée"

"UN POING c'est court" vient de s'achever. Quels en ont été les temps forts?

La soirée d'ouverture a été particulièrement appréciée, avec la très bonne carte blanche au réalisateur Moussa Touré et sa sélection bien dosée. Le premier week-end de compétition, de nombreux échanges se sont opérés entre jury professionnel et habitants, entre spectateurs et réalisateurs. Les scolaires sont également un des moments forts du festival. Cette année, la fréquentation a atteint les 3400 élèves et nous espérons impliquer de nouveaux établissements l'an prochain. Enfin les soirées thématiques et la nuit du court restent aussi des rendez-vous intenses.

Quel bilan peut-on faire de cette édition?

Le bilan en termes de chiffres est très positif. Outre les 3400 scolaires, environ 1000 spectateurs se sont déplacés sur les soirées thématiques (la soirée d'ouverture, la soirée tunisienne, la nuit du court et la soirée de clôture) et durant le premier week-end en compétition. Une centaine de films a été projetée, dont 29 en compétition. Treize prix ont été décernés, pour un montant de 11 500 euros.

On compte de nombreux festivals dédiés aux courts métrages en France. Qu'elle est la marque de fabrique du festival vaudais?

La marque de fabrique d'Un poing c'est court réside dans son ancrage territorial et son souci d'en faire un événement convivial et chaleureux. Moi qui suis nouvelle dans l'association et à Vaulx, je trouve impressionnant la charge humaine qui se met en marche pour que ce festival se déroule chaque année, portée notamment pas les bénévoles et les structures partenaires. Ça en fait un festival à taille humaine, comparé à celui de Clermont par exemple qui, de par sa taille, n'a plus grand chose d'humain. A travers sa programmation, l'équipe tient aussi à concevoir le court métrage comme un moyen d'expression. Les films ne sont pas choisis en fonction de leur notoriété mais bien de leur potentiel. C'est donc un festival qui soutient le travail et l'inventivité de certains réalisateurs, qui donnent cette chance aux films d'être vus et débattus. Et puis les scolaires sont un gros plus par rapport à d'autres festivals.

Propos recueillis par Maxence Knepper

le palmarès sur www.vaulx-en-velin-journal.com

EN BREF



Photo © DR

Vaulx-en-Velin et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or unis par l'art

A la rentrée 2015, Vaulx-en-Velin accueillera une fois encore la Biennale d'Art contemporain et son programme hors les murs Veduta. Pour cette édition les habitants de la commune vont travailler de paire avec ceux de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. Une première rencontre a eu lieu à Vaulx, le 28 janvier pour que les participants puissent faire connaissance. La réunion a rassemblé une trentaine de personnes et s'est conclue par une petite visite de la ville.

90 000

C'est le nombre de visiteurs en 2014 au Planétarium, ouvert il y a un an, avec l'exposition permanente "Histoire d'Univers, du big bang au grain de sable".



DANSE

Fédévo lance Stars'intercités

La Fédération régionale du hip-hop et des cultures urbaines lance la deuxième édition d'une compétition qui se veut formatrice pour des jeunes artistes.

"Ce projet est le résultat d'un constat. A savoir que les jeunes qui fréquentent nos ateliers ont des difficultés à être créatifs, aussi bien sur les textes que sur les chorégraphies, ils ont tendance à imiter ce qu'ils voient sur internet", souligne Naïma Romdhane, médiatrice culturelle de Fédévo. D'où l'initiative Stars'intercités destinée à les aider à construire leur propre

identité artistique. "Certes le mot star est stigmatisant, mais il faut partir de ce qui parle aux jeunes pour les faire évoluer. L'idée est de leur faire prendre conscience qu'il n'y a pas que le côté paillette dans le show-biz, mais qu'il y a d'abord un travail de fond. Avant de devenir Zidane, il faut s'entraîner", insiste Naïma Romdhane. Donc, concrètement, pour pouvoir participer à cette com-

pétition des cultures urbaines qui, comme son nom l'indique, réunit différentes villes de l'agglomération lyonnaise, les jeunes artistes en herbe ont jusqu'au 28 février pour s'inscrire. Ils doivent le faire à la MJC de Vaulx-en-Velin. Ils seront répartis en deux catégories, les 10-15 ans et les 16-21 ans. Au préalable, ils devront créer un groupe de trois à cinq personnes, inventer un show d'une durée de cinq minutes avec des textes originaux, chorégraphié et mis en scène. Les premières qualifications auront lieu dans les structures partenaires de l'association. A leur issue, les équipes sélectionnées participeront à la demi-finale, le 16 mai au Centre culturel oecuménique (CCO) de Villeurbanne. La finale est prévue le 4 juillet au même endroit. Le rappeur Kery James, qui a derrière lui vingt ans de carrière, va parrainer cet événement. J.P

Pratique : www.fedevo.org. Contacts : Ruddy Moradel : 06 66 02 67 48 ou Naïma Romdhane : 06 46 49 90 43.



Photo DR

Le monde de Nao

Le Planétarium propose aux petits Vaudais de participer à une expérience scientifique inédite en compagnie du robot Nao, samedi 7 février et lundi 9 février.



Une quarantaine d'enfants est invitée à participer à l'expérience.

ON AURA de cesse de le dire : le Planétarium est bien plus qu'un espace d'exposition et de projection. C'est un lieu de recherches et de sciences en mouvement. "En mouvement" est d'ailleurs une expression fort bien adaptée à l'expérience qui a débuté le samedi 31 janvier et qui se poursuivra les samedi 7 et lundi 9 février.

Combattre les troubles de l'autisme Les chercheurs de l'Inserm de Bron investissent la salle panoramique de la structure pour étudier les interactions entre un humain et un robot. A terme, ce projet sera destiné au milieu hospitalier afin de combattre les troubles de l'autisme chez les jeunes enfants. "L'idée de ce jeu interactif, c'est de vérifier, avec un échantillon d'une quarantaine d'enfants, si les robots peuvent être utilisés à des fins thérapeutiques afin de motiver les enfants autistes à communiquer avec leurs parents, explique Peter Dominey chercheur au CNRS en neurosciences et développement de systèmes robotiques au sein de l'Institut cellule souche et cerveau. Nous avons besoin d'un lieu avec un flux de famille, et le Planétarium a accepté de nous accueillir. Et l'expé-

rience à vraiment du sens dans ce lieu de savoir." Rien de bien compliqué sur place. Les participants doivent simplement reproduire les mouvements du robot sous la forme de petits jeux. Ils imitent sa gestuelle et inversement. Jade, 13 ans s'y est collé. Un peu hébétée au début, elle s'est volontiers prêtée au jeu, conscience qu'en plus de l'amusement, ses pitreries avaient un réel intérêt scientifiques. "C'est assez étrange de se voir imiter par un robot. On se sent un peu bête au début, mais la drôlerie de la situation prend vite le dessus. D'autant que Nao est super

mignon. Il a une bonne tête et ne fait absolument pas peur", assure-t-elle. Résultat des courses, la jeune fille a battu à plates coutures le petit humanoïde, et cela trois fois de suite. Jade : 3 - Nao : 0.

Maxence Knepper

Pratique : Planétarium, place de la Nation. Tél, 04 78 79 50 13. www.planetariummv.com Le samedi 7 février, de 13h à 17h30 et le lundi 9 février de 14h à 17h30. Ouvert aux enfants de 6 à 13 ans accompagnés d'un parent. Inscription obligatoire au 04 78 79 50 12.

Un robot superstar

Avec ses 58 centimètres de haut, Nao est un poids plume qui a tout d'un grand. Présenté au public pour la première fois en 2006, le petit bonhomme tout en rondeur pourrait devenir le premier robot de compagnie à domicile. Interactif, il parle et comprend ce qu'on lui dit. Plus de 400 établissements d'enseignement et de recherche l'utilisent tant pour explorer ses capacités d'interaction que comme plateforme pédagogique. Mais ses capacités artistiques sont aussi explorées depuis quelques mois : Nao coprésente l'émission de Canal+ "Salut les Terriens" avec Thierry Ardisson cette saison et danse sur scène avec la chorégraphe Bianca Li dans le ballet "Robot !".

M.K

INNOVATION

Le Jacartronic prend figure

En 2015, l'association Vive la Tase compte donner forme au Jacartronic, centre de ressources appliqué à l'histoire des innovations et de la culture industrielle. Ouverture prévue en septembre.

LE NOM est évocateur. Il fait le lien "entre les cartes perforées des métiers Jacquard, système du 1.0 mécanique d'hier et le langage binaire informatique de nos outils électroniques d'aujourd'hui", décrit Vive la Tase. Cette association, qui depuis des années travaille à la préservation et à la mise en valeur de l'an-

cienne usine textile Tase, où se fabriquait la viscosse (soie artificielle), ambitionne de créer un lieu dédié au patrimoine industriel de Rhône-Alpes. Le Jacartronic est envisagé comme "un tiers lieu social, éducatif et créatif, sachant s'inspirer de la culture des innovations d'hier pour imaginer celle de demain".

Cet espace aura donc plusieurs fonctions. Il accueillera une école du numérique. "Nous souhaitons devenir un espace et un outil pilote pour faire le lien entre entreprises, formation professionnelle, écoles et périscolaire, explique Jocelyne Béard, présidente de Vive la Tase. Nous sommes en contact avec la Mission locale de Vaulx-en-Velin qui pourrait être partenaire du Jacartronic. Partant du constat que le territoire souffre de la fracture numérique, nous nous accordons sur le fait qu'il faut sensibiliser et mieux former

la jeunesse à l'usage du numérique". Le Jacartronic sera également un fab lab (laboratoire de fabrication), un lieu ouvert à tous qui mettra à disposition des outils et des machines à commande numérique : imprimantes 3D, machines à découpe laser ou vinyle, fraiseuses... Dans cette micro usine, les créatifs en tout genre "pourront venir dessiner, concevoir, fabriquer et réaliser des prototypes dans une philosophie de libre circulation et de partage des données. Les réalisations pourront être diffusées sur place en petite série", précisent les porteurs de projet. Le lieu proposera aussi une programmation autour du patrimoine, de la culture scientifique et industrielle et de l'expression artistique contemporaine. Dès maintenant, une mini équipe - constituée d'un chef de projet et de deux stagiaires étudiant l'un, l'histoire, l'autre, la sociologie - souhaite s'installer au sein de l'usine Tase. Elle va s'employer à lancer le Jacartronic, pour une ouverture au public en septembre prochain. Ce sera un grand pas pour Vive la Tase.

F.M

ASSOCIATION

Ougarit, espace de savoir et de rencontres

Muna Razouk est à l'origine de la création de l'association basée à l'espace Carco et qui propose aux habitants un panel d'activités culturelles.



"OUGARIT, c'est le nom ancien d'une ville, aujourd'hui nommée Ras Shamra en Syrie, où a été découvert le premier alphabet dit ougaritique", explique Muna Razouk à propos du nom de l'association qu'elle vient de créer à l'espace Carco. "C'est le symbole de la connaissance", ajoute-t-elle. Rien d'étonnant à ce choix puisque cette jeune femme fait de la transmission du savoir, à travers l'ouverture culturelle, son cheval de bataille. "J'ai remarqué qu'il manque des activités culturelles à Vaulx-en-Velin, notamment des cours de langues". L'expérience qu'elle a acquise dans ce domaine lui donne une assise solide. "En Syrie, j'étais professeur d'arabe, j'avais créé un centre culturel avec l'enseignement des langues".

Elle propose donc un cours de langue arabe pour les enfants. "J'ai trouvé des professeurs pour donner aussi des cours d'anglais et d'espagnol, mais pour l'instant, il n'y a pas de salle pour le faire", regrette-t-elle.

Installée à Vaulx-en-Velin, avec son mari, depuis 2007, elle est fortement impliquée dans la vie associative de la cité. "J'ai participé aux lectures multilingues à la bibliothèque de l'Ecoin. Dans le cadre de la journée internationale de la femme, un spectacle aura lieu au centre culturel Charlie-Chaplin, le 7 mars avec les enfants qui vont chanter des chansons en bilingue français arabe et danser". Préoccupée par le sort de bon nombre de femmes vaudaises qui, selon elle, ne sortent pas assez de chez elles, elle propose deux cours de zumba, des sorties culturelles en famille, des moments conviviaux autour de repas.

Le 8 mars sera aussi pour elle, l'occasion de faire connaître aux Vaudais la situation des femmes dans son pays en guerre. "Le film Jalila du réalisateur syrien Abnan Kito, sorti en novembre, va être projeté. Il a été traduit en français pour être visionné ici. Il montre la femme qui continue de travailler, malgré la guerre. Certaines ont des postes d'ingénieurs, de médecins, de professeurs". Elle revendique l'égalité des droits entre les hommes et les femmes. S'inquiète de voir, ici des enfants privés de musique, de jouets, de télévision. "Il faut ouvrir les yeux sur l'extérieur, se respecter les uns les autres, quelles que soient nos religions, nos origines".

Jeanne Paillard

Pratique : association Ougarit, espace Carco, 20 rue Desnos. Tel : 06 02 18 31 94. Cours de zumba le jeudi après-midi de 14h à 15h et de 18h à 19h. Cours d'arabe pour enfants le mercredi de 14h à 15h30 et de 15h30 à 17h30. Repas syrien le 26 février à 12h. Inscriptions avant le 6 février.

ECHANGE

Concertation avec les chefs d'établissements scolaires

DOUBLE OBJECTIF à la rencontre, le 23 janvier, entre Hélène Geoffroy et les directeurs des collèges et proviseurs des lycées vaudais. En tant que députée, l'élue souhaitait les entendre parler de leur quotidien et de leurs préoccupations. En tant que maire, Mme Geoffroy voulait avancer sur l'attractivité des collèges et lycées vaudais, évoquant notamment l'éventualité de créer quelques moments forts dans l'année, réunissant les élèves de ces différents établissements. La mise en œuvre de quatre REP+ crée des liens plus étroits entre élémentaire et collège.



MER04FEV

Exposition peintures et travaux d'atelier de l'Artistorium, jusqu'au 2 mars, à l'espace Carmagnole, 8 av. Bataillon-Carmagnole-Liberté. Tel : 04 12 14 16 60.

Théâtre enfants : Pancia in su/Le ventre en l'air, à 15h, par le Teatro del Piccione. A partir de 4 ans. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

JEU05FEV

Boules : coupe Khennafou, à 9h, 16 quadrettes 3 et 4e divisions vétérans loisir système Aurard. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.

Concert des élèves du Conservatoire, à 20h, au cinéma Les amphes, rue Pierre-Cot. Entrée gratuite.

VEN06FEV

Rencontres théâtrales de Lyon, soirée de clôture, à 20h. Festival de théâtre étudiant international. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

SAM07FEV

Boules : qualificatif des AS, à 8h, inter-clubs secteur 10, 3 et 4e divisions. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.

Haltérophilie : compétition féminine, de 14h à 17h, au palais des sports Jean-Capiévic, salle de combats. Entrée gratuite. Buvette.

Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre AS Tarare à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.

DIM08FEV

Course hippique, PMH trot, à 13h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.

Handball féminin : Nationale 3, AsulVV contre le handball club les Sorgues du Comtat, à 14h. Nationale 1, AsulVV contre le handball club St Etienne Andrézieux, à 16h. Palais des sports Jean-Capiévic, 3 rue Hô-Chi-Minh.

JEU12FEV

Animations scientifiques City Ciel, de 10h à 12h, et de 14h à 17h, au local d'animation des Verchères, promenade Lénine. Ateliers fusées à eau, cerfs-volants, robotique et microfusées. Gratuit.

Ciné goûter à partir de 14h, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez. Inscription au 06 58 11 42 78 ou femme.bienetre.vielocale@gmail.com

Conseil municipal, séance publique, à 19h, à l'Hôtel de ville, salle du Conseil, place de la Nation.

VEN13FEV

Animations scientifiques City Ciel, de 10h à 12h, et de 14h à 17h, au local d'animation des Verchères, promenade Lénine. Ateliers fusées à eau, cerfs-volants, robotique et microfusées. Gratuit.

Spectacle « Du vent dans la tête » par la Cie Eolo, à 19h, au LCR des Grolières, 13 rue des Grolières. Entrée libre.

Loto de la Pépinière Carco et Vaulx premières planches, dès 20h, à la mairie annexe du Sud, rue Al.-de-Musset. Renseignements : 06 13 62 06 61.

SAM14FEV

Football, CFA2, FC Vaulx vs Clermont Foot 2, à 18h au stade Jomard, avenue Paul-Marcellin.

Vaulx premières planches à la soirée stand up impro, à 19h, au Ninkasi Gerland, 26 rue Marcel-Mérieux à Gerland. Métro stade ligne B. Entrée libre. Renseignements au 06 13 62 06 61.

Rink hockey : ROC masculin N2 contre HR Aix-les-Bains à 20h. Gymnase Ambroise-Croizat, av. Roger-Salengro.

DIM15FEV

Course hippique, premium mixte, à 10h45, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.

Bourse puériculture, de 13h30 à 18h. 5€ par exposant. Frameto : 16 avenue Voltaire. Tél. 06 13 58 71 60. aframeto@sfr.fr

LUN16FEV

Rencontre et discussion sur le thème « Citoyenneté et lutte contre les discriminations », à partir de 18h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tel : 04 72 04 13 89.

MAR17FEV

Cause café, de 9h à 11h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos.

Course hippique, premium plat, à 15h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.

Cirque : Klaxon, à 20h30, création de la Cie Akoreacro. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

MER18FEV

Cirque : Klaxon, à 15h, création de la Cie Akoreacro. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

JEU19FEV

Cirque : Klaxon, à 19h30, création de la Cie Akoreacro. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

VEN20FEV

Cirque : Klaxon, à 20h30, création de la Cie Akoreacro. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.



SAM21FEV

Boules : coupe Pierre-Claude-Faure, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4e divisions promo par poules. Boulodrome de Vaulx-en-Velin, 123 avenue Paul-Marcellin. Tel : 04 72 04 37 32.

Handball féminin : Nationale 3, AsulVV contre St Chamond Handball Pays du Gier, à 18h. Nationale 1, AsulVV contre le handball Garden, à 20h. Palais des sports Jean-Capiévic, 3 rue Hô-Chi-Minh.

Rencontre au Centre Chaplin : "Comment conjuguer solidarité internationale et développement durable?", organisée par l'EPI. De 9h à 16h30. Info : accueil.epi@gmail.com

DIM22FEV

Football, Promotion honneur régional, Olympique de Vaulx contre Grand Croix Loret, à 15h au stade Ladoumègue, avenue Gabriel-Péri.

DU 9 AU 12 FEV

UNE SENSIBILISATION au handicap par le biais du sport sera proposée par la ligue Rhône-Alpes de rugby à treize, le comité du Rhône métropole de Lyon avec les clubs de Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Décines ainsi que le centre d'activités de jour des Jardins de Meyzieu.

Du lundi 9 au jeudi 12 février, des jeu-

Découvrir l'autre par le rugby

nes du centre social Peyri découvriront le quotidien des porteurs de handicap et échangeront sur le thème. Jeudi 12 février de 9h30 à 16h, au palais des sports Jean-Capiévic, une journée à thème aura lieu avec un tournoi de rugby en fauteuil, des ateliers de mise en situation et un spectacle proposé par le service d'accueil de

jour (SAJ) d'Ecully-Arimc.

Pratique : XIII handi, journée de sensibilisation et de découverte du handicap par le biais du sport, jeudi 12 février de 9h à 16h30 au Palais des sports Jean-Capiévic, place de la Nation.

VEN06FEV

La création d'entreprise avec l'Adie

A L'OCCASION de la semaine d'information sur le micro-crédit, l'association pour le droit à l'initiative économique (Adie) organise un marché des créateurs, place de la Nation, le 6 février. "C'est un première édition à Vaulx-en-Velin", note Saïda Bousafsaf, responsable de l'antenne locale de l'Adie. L'objectif de cette initiative étant de sensibiliser des personnes à la création d'entreprise. Une quinzaine d'exposants, dont certains sont vaudais et qui ont été suivis par l'association, vont ainsi présenter leur activité et vendre leurs produits, aux côtés des producteurs qui tous les vendredis sont déjà installés à cet endroit.

"Ce sera aussi un moyen de faire connaître l'Adie, au grand public", souligne Badja Mezguiche, responsable départemental de l'accompagnement des jeunes créateurs. Une association qui permet à des personnes qui n'ont pas accès aux crédits bancaires de bénéficier de prêts afin de lancer leur activité ou créer leur propre emploi.

Le marché des créateurs s'inscrit dans la semaine du micro-crédit de l'Adie qui a lieu, chaque année, sur l'ensemble du territoire national, du 2 au 6 février. Le marché va démarrer à 10h, avec un accueil café. A noter, une réunion d'information sur le micro-crédit, destinée aux Vaudais, le 5 février à 9h, à Pôle-emploi.

J.P

Pratique : Adie, 7 chemin du Grand Bois. Tél : 09 69 32 2 81 10. www.adie.org

VEN13FEV

Du théâtre au LCR des Grolières

LA TROUPE de théâtre Eolo, proposera un spectacle gratuit, vendredi 13 février à 19h, au Local commun résidentiel (LCR) des Grolières : Du vent dans la tête. Une représentation alliant danse, musique et théâtre où deux rêveurs partagent un moment de complicité et refont le monde. Avec le concours du GPV, de Médiactif et la Ville.

Pratique : Du vent dans la tête, vendredi 13 février à 19h au LCR des Grolières, chemin des Vergers. Entrée libre.

SAM21FEV

La Ville honore

le groupe Manouchian

LA DÉPUTÉE-MAIRE Hélène Geoffroy, la municipalité et le Comité du monument Manouchian rendront hommage aux 23 résistants FTP-MOI du groupe Manouchian, samedi 21 février. Des résistants issus de divers horizons, exécutés par les nazis 71 ans plus tôt. Missak Manouchian, poète et militant communiste dirigea une section FTP de la Main-d'œuvre immigrée (MOI). Il a émigré en France en 1925, où il a travaillé sur les chaînes des usines Citroën jusqu'au début des années 30. Par la suite, il s'est inscrit à la Sorbonne et a fondé des revues littéraires. Dès 1939, il est arrêté. En 1941 il est entré dans la clandestinité et a pris des responsabilités jusqu'à son arrestation en 1943.

La commémoration rassemblera des associations arméniennes et d'anciens combattants, ainsi que des élus de toute l'agglomération. La cérémonie se déroulera dans le square éponyme, où trône la statue sculptée par Georges Salendre.

Pratique : Hommage au groupe FTP-MOI Manouchian, samedi 21 février à 10h30, square Manouchian (angle avenues Garibaldi et Salengro).

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE

2 pièces à partir de **98.000 €*** (lot A11)

3 pièces à partir de **123.000 €*** (lot A05)

4 pièces à partir de **179.000 €*** (lot A43)

5 pièces à partir de **219.000 €*** (lot A52)

* Prix en TVA réduite sous conditions de ressources, hors stationnement.

RENSEIGNEMENTS & VENTE

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Le Progrès recherche des correspondants locaux sur Vaulx-en-Velin. Retraité, étudiant ou salarié, vous devez disposer d'un ordinateur et d'un appareil photo numérique pour transmettre vos articles. Etudes supérieures et maîtrise du français souhaitées. Rémunération sous forme d'honoraires. Envoyer CV et quelques lignes pour vous présenter sur le mail : lprbron@leprogres.fr
- Recherche prof de math de préférence femme, niveau seconde, pas sérieux s'abstenir. Tel : 06 60 63 98 98.
- Nounou cherche à garder bébé ou enfant dans maison avec jardin ou à domicile. Bons soins assurés. Tel : 06 59 10 25 07.
- Assistante maternelle cherche à garder enfant de 2 ans et + non scolarisé, dans appartement au Centre ville. Libre à partir du 2 février. Tel : 06 40 41 88 72.
- Dame 50 ans cherche heures de ménage et repassage à effectuer. Tel : 06 28 35 44 34.
- Débarrasse gratuitement ordinateurs, batteries, tout électroménager, ferraille. Tel : 06 99 95 15 72.

MEUBLES / MÉNAGER

- Donne aspirateur Hoover à bricoler car ne fonctionne que si on laisse le pied sur le bouton de mise en marche. A venir récupérer. Tel : 06 71 86 02 96.
- Vds étagère blanche, H 1m80, largeur 60cm. Prix : 20 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds étagère d'angle avec vitrine et 3 compartiments. Prix : 25 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds étagère noire 4 compartiments, H1m80, largeur 90cm. Prix : 40 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table salle à manger ovale en merisier, largeur 1m65, L 1m15 + 4 chaises. Prix : 100 euros le tout. Tel : 06 22 18 34 82.

- Vds meuble TV marron avec 2 tiroirs et vitrine, largeur 48cm, L 1m20. Prix : 50 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds matelas neuf 140 x 190, épaisseur 18cm, en latex, tissu coton/coutil, belle qualité. Valeur 400 euros. Vendu : 105 euros cause double emploi. Tel : 04 78 80 17 91.
- Vds sommier lattes 90 x 140cm pour 30 euros + meuble hifi et cd en merisier 50 euros + guéridon 10 euros + table chevet bois 15 euros. Tout en bon état. Tel : 04 72 04 02 95.
- Vds living 2m50 x 2m en 2 parties avec 2 vitrines, 6 portes, 4 tiroirs, état neuf. Prix : 180 euros à débattre. A saisir avant démolition. Tel : 04 72 14 04 65.
- Vds 2 machines à laver camping Calor. Prix : 25 euros pièce. Tel : 06 09 35 92 93.
- Vds lit 1 place 190 x 90 en métal blanc avec boules en porcelaine. Vendu sans sommier et sans matelas. Valeur 130 euros. Prix sacrifié à 40 euros. Tel : 06 28 34 13 91.
- Vds machine à coudre Singer 50 euros +2 hottes neuves blanche et

- grise 50 euros pièce +gd meuble hifi 50 euros + commode 4 gds tiroirs 50 euros + télé 50 euros + 2 tables de nuit 50 euros les 2 + bureau bois 30 euros. Tel : 06 17 23 76 86.
- Vds machine à tricoter Singer, an 1980, état de marche. Prix : 100 euros. Tel : 04 78 80 14 51.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds paire de chaînes neige pour Laguna. Prix : 30 euros. Tel: 04 72 37 82 50.
- Vds maxi cosi siège auto en bon état pour enfant de 9 mois à 4 ans. Prix : 30 euros. Tel : 06 09 36 60 96.
- Vds nacelle auto Bébé Confort Windoo de 0 à 10kg, en bon état. Prix : 80 euros. Tel : 04 78 26 46 06.
- Vds 2 pneus neige neufs 175/65/R14 pour 60 euros + 2 roues complètes neuves 175/R13 pour 70 euros. Tel : 06 65 47 42 36.
- Vds Clio blanche 3 portes, an 93, peu servi, dors au garage, fait réparation sur facture, à prévoir plaquettes. Prix : 600 euros. Tel : 06 35 14 02 28.

- Vds 407 en excellent état, 48 000km, avec factures d'entretien. Tel : 06 47 94 08 61.

DIVERS

- Vds cartons de déménagement (environ 50). 1 euro pièce à débattre. Tel: 04 72 37 82 50.
- Vds 2 gds radiateurs gaz en très bon état 40 euros pièce + lustre en étain 4 branches 50 euros + livres de poche 1,50 euros pièce. Tel : 06 17 23 76 86.
- Vds baignoire en tôle émaillée avec robinet + lavabo avec robinet + réservoir chasse d'eau. Prix : 100 euros l'ensemble. Tel : 06 52 62 18 45.
- Vds rabot électrique Stil 400W neuf pour 30 euros + courge jardin à 1 euro/kg. Tel : 06 65 47 42 36.
- Vds combinaison ski femme marque Kili, couleur bleue, jamais portée. Valeur 400 euros. Prix : 100 euros. Tel : 04 78 80 86 12.
- Vds différents lustres + gd paniers en osier. Prix intéressant. Tel : 06 69 55 31 28.
- Vds pochettes et sacs de soirée à partir de 10 euros. Tel : 06 21 24 17 26.

IMMOBILIER LOCAL COMMERCIAL

- Urgent, recherche local, activité secteur coiffure, sur Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Décines. Tel : 06 60 63 98 98.

IMMOBILIER VENTE

- Vds box fermé dans résidence sécurisée au 15 av. Rougé. Prix : 7 000 euros. Tel : 06 27 34 16 69.
- Vds T4 de 80m2 au 3e étage dans résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc + cave. Prix : 144 000 euros. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
- Vds T5 + cellier + loggia, au dernier étage, près toutes commodités, entièrement carrelé, cuisine équipée, porte blindée. Prix : 160 000 euros. Tel : 04 72 04 26 19 ou 06 85 47 28 88.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue gd F5 dans maison à Vaulx La Côte, 150m2 habitables, 3 chambres, sdb, cuisine, salle à manger salon 28m2, véranda, gde cour, parking, jardin arboré, chauffage central fioul. Location : 1 200 euros mensuel. Tel : 07 77 97 10 49.
- Loue T3 de 60m2, au 1er étage avec parking, proche toutes commodités. Tel : 06 15 47 60 28.

ANIMAUX

- Vds cage à oiseaux 1m60/60cm, peu servi. Prix : 50 euros. Tel : 04 78 80 14 51.

EN BREF

Permanences parlementaires d'Hélène Geoffroy

Chaque premier lundi du mois, dans le cadre de ses permanences parlementaires, la députée-maire Hélène Geoffroy reçoit sur rendez-vous, l'après-midi, au 3 chemin Tony-Garnier. Les rendez-vous sont à prendre au 04 72 37 50 99.

Lettres de noblesse pour le Boxing club vaudais

Le club de boxe local peut s'enorgueillir d'être un des meilleurs de la zone Paca, Rhône-Alpes, Auvergne. Il compte sept champions interrégionaux toujours en lice pour la coupe de France parmi eux Bangos Lomani (-65kg), Nizar Trimech (-69kg), Jonas Tanyikoy (-81kg), Mohamed-Ali Septi (-75kg), Horlin Kopa (-69kg) et Ehlem Mekhaled chez les femmes. Les cadets et les minimes sont toujours engagés en quart de finales parmi eux Aladin Hassani (-48kg) et Chaïmen Hamied. Enfin, du côté des professionnels, Mohamed Fartas (-57kg) disputera la demi-finale du Critérium espoirs et Yves Mesny disputera quant à lui la demi-finale de la Coupe de la ligue. Deux matchs que le Boxing club espère organiser à domicile dans les mois à venir.

Lutter contre la drogue et l'addiction

Des consultations pour lutter contre la drogue et les conduites addictives ont été mises en place pour aider les jeunes de 12 à 25 ans ainsi que leur famille. Elles sont encadrées par des professionnels dans les Lieux écoute, chemin du Grand-Bois (Mas du Taureau), 55 rue de la République (Village) et rue Joseph-Bleu (Vaulx-Sud). Renseignements, 04 78 80 81 59. Une aide à distance anonyme et gratuite est aussi mise en place tous les jours, de 8h à 2h, par téléphone au 0 800 23 13 13.

Repas réservés aux retraités de la commune

Ouvert du lundi au samedi, à partir de 5,30 euros. Renseignement et inscriptions le mercredi matin, au foyer restaurant Ambroise-Croizat, 88 chemin du Gabugy. Tél : 04 78 80 92 55



Je trouve tout au Super Marché aux Puces !

- Alimentation
- Produits manufacturés
- Brocante
- Véhicules d'occasion

L'OXYGENE DU DIMANCHE MATIN AU PONT DE CUSSET
69120 VAULX-EN-VELIN 1 rue Titta-Coïs

PRÉPAREZ VOS CARTONS, VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRES !

proche **Vaulx-en-Velin Village**...à proximité de toutes les commodités

Votre T3 de 62 m² à **94 100 €**

Votre T4 de 72 m² à **108 100 €**

Votre T5 de 89 m² à **129 500 €**

Ascenseur, Double exposition, Parking

Tél. 04 78 95 52 62
 devenir-propretaire@opacdurhone.fr
 www.opacdurhone.fr

■ Un accompagnement personnalisé
 ■ Des prestations de qualité aux finitions soignées
 ■ Une accession en toute sécurité

SANS FRAIS D'AGENCE

Pour paraître dans le journal du 18 février, les petites annonces devront parvenir avant le 13 février en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
 CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulxenvelinjournal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf archives et mentions spéciales) - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.

Le Grand parc à l'heure d'hiver

Contrairement aux idées reçues, le Grand parc, habituellement bondé l'été, ne s'éteint pas l'hiver. Petite balade un mardi matin ensoleillé.

UNE BELLE MATINÉE hivernale avec un franc soleil et des températures douces. L'occasion d'aller voir au parc de Miribel-Jonage ce qu'il s'y passe. Il est 9h30 plage du Morlet. D'avril à septembre, le lieu est pris d'assaut par des baigneurs et autres personnes en quête de soleil venus des quatre coins de l'agglomération. Le lieu est désert ce matin. La plage est vide. Seuls des oiseaux se posent sur les eaux de la plage. Des cygnes et des colverts cohabitent paisiblement. Ce n'est pas



une surprise, le parc est le lieu où les oiseaux migrent et nichent une partie de l'hiver. Près de 35 espèces soit 20 000 volatiles sont de passage sur le site. La plage se réveille peu à peu. Au loin deux rameurs venus de l'Atol' voisin s'entraînent à toute allure.

Un peu de monde à la Baraka

Pour croiser un peu de monde, partons à la plage de la Baraka. Bien emmitoufflé, Christophe, 40 ans (ci-contre), pratique son jogging. Adeptes de course, il vient deux fois par mois courir au parc. "En hiver on s'oxygène et c'est plus agréable que dans le centre ville de Lyon, explique cet infirmier. J'essaie de pratiquer de façon régulière". Lors de sa course, il a rencontré quelques promeneurs. Preuve qu'il y a de la vie au parc. A deux pas de la plage, sur le parking, Samuel, 39 ans (ci-dessous), effectue un étrange bal-



let. Du coffre de son automobile il sort et prépare un drôle d'attirail. Il assemble la voile de sa planche. "J'attends le vent, poursuit-il. Quand il y'en a, il y a beaucoup moins de monde. C'est un plaisir mais il faut faire attention à ne pas trop se mouiller. L'eau est à cinq degrés". Cet éducateur sportif venu de Francheville pratique la planche à

voile depuis quelques mois à peine. Il est un adepte du surf et prend le temps de bien préparer son matériel, surtout de tirer minutieusement la voile de sa planche de surf. "Sinon retour à la nage garanti, ironise-t-il. Mais c'est vraiment sympa. On croise une communauté d'aficionados. Il y a des jeunes mais aussi des anciens qui ne

sont pas avares de conseils". Une fois entré dans sa combinaison, le voilà à l'eau en train de prendre le large.

10h du mat', le parc s'anime enfin

En le quittant, poursuivons direction l'Atol'. En chemin, de nombreux joggeurs sont présents. Il est maintenant dix heures et le parc s'anime enfin. Sur la base de loisirs, les sportifs sont en nombre. Sur place, moult activités sont proposées. De la remise en forme, du golf mais aussi des activités nautiques. Le lieu est bien connu des sportifs de tous les horizons et reste un point attractif du site.

Qui l'eût cru ? Pour un mardi matin, où les enfants sont à l'école, le parc n'en demeure pas moins animé. Loin d'hiberner, il continue d'attirer sportifs et promeneurs, même en semaine.

Rochdi Chaabnia

Pratique : <http://www.grand-parc.fr/>

Les services techniques du Grand parc au boulot

Direction la zone équestre du parc. A deux pas de l'autoroute A42, du côté du département de l'Ain, les agents s'affairent à l'abattage des arbres.

LE GRAND PARC est un vaste espace naturel avec de nombreux arbres. Tout un patrimoine forestier qu'il faut entretenir et soigner. Pour cela une quinzaine d'agents des services techniques s'affairent tout au long de l'année. "L'hiver est la saison d'abattage car le parc est beaucoup moins fréquenté, explique Sylvain Gey, responsable des services techniques des lieux. Nous sommes obligés de sécuriser la zone afin d'éviter les risques pour les promeneurs. Chaque année quelques 600m³ de bois sont collectés". Afin de mieux prévenir les risques, d'évaluer la bonne santé des arbres, un expert forestier effectue un passage annuel dans les allées du parc et ce, en plus de l'expertise des agents.

Ce mardi 13 janvier, Jean-Michel Horlacher, quinze années de bons et loyaux services, et son équipe de trois agents polyvalents sont en place sur une aire de pique-nique. Un frêne malade, marqué d'une croix jaune est à abattre. Le bucheron conduit l'opération avec sa tronçonneuse. Seul, il taille dans le tronc afin de déterminer l'angle de sa chute. Un gros bruit sourd retentit : l'arbre est tombé. A terre, le frêne est ensuite débité. Les



branches sont séparées et collectées par un tractopelle et une benne remorquée. Le tronc est récupéré pour être revendu à des entreprises. Tout se transforme et rien ne se perd. Les branches seront quant à elles transformées en copeaux. Les arbres malades seront replantés ou repousseront à partir des souches saines laissées avec les rejets naturels. De nouvelles greffes prendront.

Au parc on trouve des robiniers, des frênes, des saules, des peupliers ou des chênes. Avec sa superficie le deuxième parc péri-urbain d'Europe assure son propre reboisement. A plein rythme, l'abattage se poursuivra jusqu'au mois de mars. Au printemps, les agents sèmeront et assureront la tonte et le nettoyage du poumon vert de l'est lyonnais.

Que faire en hiver ?

• Compter les oiseaux

Les naturalistes rhodaniens proposent bénévolement au public de les suivre lors du comptage des oiseaux. De nombreuses espèces viennent nicher au Grand parc chaque année. L'occasion de découvrir avec ces passionnés toutes celles qui viennent trouver refuge.

Pratique : pour connaître le calendrier des sorties :

<https://naturalistesrhodaniens.wordpress.com> ou au 04 78 36 96 36

• Bouger et faire du sport

L'Atol' accueille le public aussi bien en hiver qu'en été. Practice de golf, salle de remise en forme, badminton, tennis, roller et plus encore... Le lieu est ouvert de 9h à 19h30 en semaine et de 10h à 18h30 les week-ends et jours fériés.

Pratique : Atol', chemin de la Bletta. Tél 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

• Plus simplement : allez y !

Certes, le Grand parc n'accueille pas autant de monde qu'en été. Toutefois, il est toujours agréable d'y faire un tour et redécouvrir les plages sous un nouveau jour. Il est accessible par les pistes cyclables... Idéal pour une balade hivernale en famille.

